14/01/2022

N°2- 2022

CULTURE viande

FLASH

LES ENTREPRISES FRANÇAISES DES VIANDES

Viandes bovines : les exportations françaises en hausse (+10%), ainsi que les importations (+11,4%)

Avec un volume de 204 526 tec sur les 10 premiers mois de 2021, les exportations françaises totales de viandes bovines ont progressé (+10%) par rapport aux 10 premiers mois de 2020 : +10% vers les pays tiers (21 903 tec) et +10,5% vers les pays de l'UE (182 622 t). Parmi les clients pays tiers, Israël progresse (+12.5%), ainsi que la Suisse (+48%). Dans les clients de l'Union européenne (90% de nos volumes), l'Italie demeure notre premier marché avec un volume en repli (-5%). À souligner la progression de nos expéditions vers la Belgique (+30%) et les Pays-Bas (+171%).

Les importations françaises progressent également (+11.4%, à 280 693 tec) sur les 10 premiers mois de 2021, par rapport à la même période de 2020, en raison de la reprise de l'activité de la restauration. Notons la forte augmentation en provenance des pays tiers (+51%), et en Europe, en provenance du Royaume-Uni et de Pologne (+13%). ***Plus d'infos : ici.***

Viandes porcines : les exportations françaises en hausse (+6.4%), ainsi que les importations (+10%)

Si les exportations françaises sur les 10 premiers mois de 2021 sont en hausse (+6.4%), c'est parce que le repli de nos exportations vers la Chine, débuté à l'été 2021, n'apparait pas encore dans les chiffres ; mais le recul des importations chinoise se confirme (-18%) : sur les 10 premiers mois de 2021, l'Espagne restant le 1er fournisseur avec 1 million de tonnes (+6%), les États-Unis étant en repli (-21%), ainsi que le Canada (-54%). A souligner les bonnes performances de la France (+15%). Les expéditions françaises vers les pays de l'UE sont stables, malgré un repli vers l'Italie (-18%) et la Grèce (-22%). Vers les pays tiers, à noter la progression vers les Philippines (+76%) et le Japon (+5%).

Les importations françaises sur les 9 premiers mois de 2021 sont également en hausse (+10%). Si les importations d'Espagne sont stables (-1%), c'est surtout l'Allemagne privée d'export pays tiers, qui progresse sur l'UE et la France (+13%), ainsi que la Belgique (+18%). À souligner toujours l'augmentation des importations de produits transformés (+6%). ***Plus d'infos : ici.***

Italie : premiers cas de Fièvre Porcine Africaine

C'est par un cas de Fièvre Porcine Africaine (FPA), officiellement annoncé en Italie que débute cette nouvelle année. Après la Belgique et l'Allemagne, l'Italie est à son tour touchée par plusieurs cas de FPA sur des sangliers sauvages dans la région d'Ovada, dans le Piémont, au nord de la ville de Gênes. Déjà les marchés pays tiers de l'Italie se ferment et les cours intérieurs du porc reculent. Ces premiers cas de FPA en Italie se situent à moins de 100 kms de la frontière française. L'inquiétude est grande dans les services sanitaires et vétérinaires français où la coopération se met difficilement en place avec les autorités italiennes. Une fois encore Culture Viande en appelle au renforcement des mesures de biosécurité dans les élevages français limitrophes de l'Italie. Inaporc est également mobilisé sur cet important dossier.

Conso : les achats de viandes par les ménages en baisse en novembre (-12,6%)

En novembre 2021, les achats de viandes de boucherie par les ménages sont en baisse (-12,6% / novembre 2020, et -11,3% /novembre 2019). Cette baisse touche tous les circuits de distribution, et en particulier le drive (-41%), les boucheries artisanales (-18,8%), les supermarchés (-13,8%), les hypermarchés (-7,2%) et le hard discount (-8,8%).

La baisse de novembre 2021 est moindre en valeur qu'en volume (-11,7 % / 2020 ; -8,5% / 2019) grâce à une hausse des prix (+1,1%). Cette inflation est confirmée par l'INSEE, qui note une hausse supérieure des prix de la viande (+1,3%) sur un an, à celle de l'ensemble des produits alimentaires (+0,4% sur un an), … mais bien inférieure à d'autres postes de dépense des ménages : le gaz et l'électricité (+19,2%) et carburant (+25,5%). L'inflation globale, même si elle touche peu l'alimentation en novembre, pèse sur le panier des ménages et explique en partie la baisse des achats de certains produits plus onéreux : ainsi, les achats de produits frais traditionnels ont baissé (-14% /2020, -1,8% /2019), alors que les produits de grande consommation ont moins baissé (-6,8% /2020, +0,4% /2019). Cette analyse est confirmée par les données socio-démographiques de Kantar : la population aisée du panel a augmenté ses achats de viande (+0,4% / novembre 2020, dont +3,1% pour le bœuf), contrairement aux foyers les plus modestes (-7,5%).

Des plans de surveillance et de contrôle 2020, perturbés par la Covid19, reportés sur 2021

En 2020, la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19 a eu un fort impact sur les ressources humaines et matérielles liées aux activités de surveillance et de contrôle de la DGAL. Aussi certains plans ont été priorisés et d'autres reportés en 2021. C'est le cas du *Plan de surveillance de la contamination des viandes hachées de bœuf par les Ecoli STEC*, du *Plan de surveillance de la contamination des charcuteries sèches tranchées et préemballées par les staphylocoques à coagulase positive* et du *Plan de surveillance de la contamination des saucissons secs de porc par Salmonella spp*. Ces 3 plans portaient sur la distribution. En revanche, le *Plan de contrôle des résidus chimiques des animaux de boucherie* a bien été réalisé sur la campagne 2020 et les résultats sont donc disponibles *(art ci-après).*

DGAL - Plan de surveillance et de contrôle 2022 : surtout volailles, produits de la mer et lait cru

Comme chaque année, les animaux de boucherie seront concernés par le *Plan de contrôle des résidus et contaminants chimiques*, ainsi que par les *Plans de surveillance de la contamination des denrées alimentaires par les radionucléides* sur le territoire français, tout comme par celui de la *contamination des viandes hachées de bœuf et de veau par E.coli STEC* (prélèvements au stade de la production). En revanche, la surveillance de l'antibiorésistance portera sur les produits de volaille (alternance entre animaux de boucherie et volaille) et la surveillance en poste de contrôle frontalier sur la surveillance de la résistance aux antibiotiques, également sur la volaille. En 2022, l'essentiel des PSPC (Plans de surveillance et plans de contrôle) spécifiques sera focalisé sur les produits de la mer (Listeria monocytogenes) et sur la volaille (Campylobacter, Salmonella spp.et Clostridium difficile). A noter aussi, un plan de surveillance sur fromages au lait cru portant sur Salmonella, STEC et Listeria monocytogenes, ainsi qu'un plan exploratoire - toujours en lait cru - portant sur Campylobacter. Par ailleurs, à la DGAL, l'organisation a changé depuis mai 2021 ; c'est désormais le *Bureau de la gestion intégrée du risque* (BGIR) qui regroupe l'ensemble des missions de coordination (programmation, suivi de la réalisation et bilan) et d'élaboration des instructions techniques relatives aux dispositions spécifiques aux PSPC.

Des plans de surveillance et de contrôle 2020, perturbés par la Covid19, reportés sur 2021

En 2020, la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19 a eu un fort impact sur les ressources humaines et matérielles liées aux activités de surveillance et de contrôle de la DGAL. Aussi certains plans ont été priorisés et d'autres reportés en 2021. C'est le cas du *Plan de surveillance de la contamination des viandes hachées de bœuf par les Ecoli STEC*, du *Plan de surveillance de la contamination des charcuteries sèches tranchées et préemballées par les staphylocoques à coagulase positive* et du *Plan de surveillance de la contamination des saucissons secs de porc par Salmonella spp*. Ces 3 plans portaient sur la distribution. En revanche, le *Plan de contrôle des résidus chimiques des animaux de boucherie* a bien été réalisé sur la campagne 2020 et les résultats sont donc disponibles *(art ci-après).*

Résidus de médicaments vétérinaires sur animaux de boucherie : très peu de non-conformités

Sur les 25 547 échantillons prélevés pour recherche de promoteurs de croissance, substances interdites ou indésirables *type chloramphénicol et hormones* (34% des prélèvements), ainsi que de résidus de médicaments vétérinaires *type antibiotiques et anti-inflammatoires* (33% des prélèvements), très peu de non-conformités ont été observées. **En bovins** : les 21 non-conformités font suite à des prélèvements ciblés réalisés à l'abattoir (présence de traces d'injection, de fracture ou de lésions). La proportion globale de non-conformités est faible (0,12 [0,08-0,19]) et en légère diminution par rapport à 2019. Le groupe de substances présentant le plus de non-conformités semble être celui des antibiotiques (17 non-conformités) suivi des anti-inflammatoires mais c'est également dans ce groupe que le ciblage des prélèvements est le plus fréquemment réalisé. **En porcs**, les 9 non- conformités (dont 7 antibiotiques et assimilés) font aussi suite à des prélèvements réalisés à l'abattoir. Les critères de ciblage indiqués sont, la plupart du temps, pertinents (présence de traces d'injection, de lésions (abcès) ou conformation particulièrement bonne de l'animal). La proportion globale de non-conformités est très faible (0,09% [0,05-0,18]). **En filières ovine/caprine et équine**, les proportions globales de non-conformités sont faibles (respectivement 0,83% [0,49-1,43] et (0,8% [0,5-1,4]) et stables depuis 2017.